

picodent

Le journal des Alternatifs Ardèche - Drôme

Octobre 2010
N° 4 - 1re année
1 € 50

Edito

Le quatrième numéro de "Picodent" boucle cette première année de parution du journal des Alternatifs de Drôme et d'Ardèche.

Comme les précédents, il traite des problèmes et des questions qui font l'identité du mouvement des Alternatifs :

- ° les mobilisations tous azimuts pour faire face à la politique ultralibérale de Sarkozy, de son gouvernement et de ses amis de la finance (retraites, politique d'exclusion),
- ° des initiatives telles que le projet de nos ami-e-s de "la Clémenterie" (expérience collective et autogestionnaire),
- ° la défense des services publics et du bien commun à travers la grotte Chauvet en Ardèche méridionale,
- ° la défense des services de la prévention et des soins aux toxicomanes,
- ° et enfin l'altermondialisme et le féminisme à travers les articles sur le Bénin et la "Couverture Vivante",

Somme toute, la complémentarité rouge et verte portée par les Alternatifs pour aller vers plus de justice et de solidarité...

Bonne lecture à tous-tes

Jean Sagnard



21 octobre à Combegayre AUBENAS
SOIRÉE - DÉBAT autour du livre

“AUTOGESTION, HIER, AUJOURD’HUI, DEMAIN”
avec Guy GIANI, Sud Éducation, Benoît BORRITS,
Collectif Alternatives Solidaires, et Richard NEUVILLE

CONGRÈS DES ALTERNATIFS à ROUEN
11 - 12 - 13 novembre 2010

LA CLÉMENTERIE...

entraide, autogestion, poésie
et alternatives
au système capitaliste

(Vous lirez en pages 4 et 5 l'interview réalisée par Mona)

Niché au creux
des montagnes
ardéchoises, un
petit hameau de
pierres tente de
s'éveiller de sa torpeur.
À l'initiative, Julie et Isa
qui, après 10 années
passées à Longo Mai
et dans d'autres
milieux alternatifs,
ont décidé de porter
leur propre projet.



SOMMAIRE

ÉDITO : de Jean Sagnard - P. 1
CULTURE - EXRESSION : fiche de lecture - P. 2
RÉSISTANCES - DÉMOCRATIE : retraites - P. 3
AUTOGESTION : la Clémenterie - P. 4 - 5
TÉMOIGNAGE : bye bye la Prév' - P. 6
INTERNATIONAL : retour du Bénin - P. 7
FÉMINISME : la Couverture Vivante - P. 8

« **La gauche** », les Noirs et les Arabes

un livre de Laurent Lévy (La Fabrique Éditions)

Trois événements ont marqué la dernière décennie : l'affaire du voile, la publication de "l'Appel des Indigènes de la République" et la révolte des cités populaires en novembre 2005.

Laurent Lévy reprend l'historique du débat et les diverses positions qui ont déchiré les différents courants de la gauche radicale. En effet, comme il le souligne, ce débat a révélé d'importants clivages au sein même de tous ces partis. L'auteur tente de comprendre et d'analyser les "termes du débat" à l'intérieur du champ politique laïque et féministe, accessoirement de l'intégration et différents motifs, quelque peu islamophobes.

Exemple : Lévy montre comment les fondamentalistes de la laïcité ont oublié la définition même de ce terme « ... Le principe de laïcité avait toujours été considéré comme s'imposant au service public de l'école et non à ses bénéficiaires », et ont même réussi à changer cette notion de laïcité !

Pour l'auteur, concernant le féminisme : « C'est la première

fois dans l'histoire du féminisme que pour lutter contre ce que l'on estime être une forme d'aliénation et d'oppression des femmes, c'est aux femmes que l'on considère opprimées que l'on décide de s'en prendre. »

Divers arguments féministes mis à mal (ce n'est pas le port du voile en France qui changera le sort des femmes en Afghanistan). D'ailleurs, certaines féministes algériennes ayant rompu les amarres à cause de ce qui se passait en France, se disent toujours féministes mais non prohibitionnistes.

Lévy démontre aussi combien, derrière ce mot République, il y a l'héritage de l'histoire coloniale qui font que certains... Je cite juste un mot de Bourdieu, à propos de l'affaire de Creil en 1989 :

« En projetant sur cet événement mineur, d'ailleurs aussitôt oublié, le voile des grands principes, liberté, laïcité, libération de la femme, etc..., les éternels prétendants au titre de maître à penser ont livré, comme dans un test projectif, leurs prises de position in-

vouées sur le problème de l'immigration : du fait que la question patente - faut-il ou non accepter à l'école le port du voile dit islamique ? - occulte la question latente : faut-il ou non accepter en France les immigrés d'origine nord-africaine ? »

Islamogauchistes, vous connaissez ? Ce bouquin quelque part me parle de liberté, mais nous en sommes si loin !

À lire pour tous ceux et celles qui se posent, par exemple, des questions sur le voile.

Et surtout à lire pour tous et toutes, les féministes, les laïques et tous les autres, libertaires, etc...

Et tous les gens à la gauche de la gauche

Patricia C.

POÈME

RÊVES ET NOSTALGIE

Entre le refuge
et la patrie,
détails de rêve
et de nostalgie.
J'ai pris en main
mon destin et dit Adieu.
J'ai récité des versets
dans le linceul de la mort.
Quelle foule
accompagnant
l'enterrement
et que de larmes
ont coulé.
La plaie est plus profonde
que la mort.
Mes chevaux chantent
en répandant l'écho.
Les fleurs du printemps
s'ouvrent
sur mon passage
en embellissant
le jardin de mes rêves...

Un poète algérien

La mare aux anars

Billet de (mauvaise) humeur

L'autre « 11 septembre »

Je me souviens...
... de l'immense projecteur sur son camion qui déchirait l'obscurité des Grands Boulevards parisiens,
... de la pluie et des roulements de tambours,
... des dizaines de milliers de femmes et d'hommes le poing dressé et le visage tendu de colère sous la multitude des drapeaux rouges et noirs.
Je me souviens...
... des vieux chants espagnols

Je me souviens...
... d'un visage,
... d'un poète aux mains coupées, à la guitare assassinée,
... de Salvador Allende et d'un fusil dérisoire.
Je me souviens...
... que le 11 septembre 1973 - de Santiago à Valparaiso - Pinochet écrasa sous sa botte l'espoir de tout le peuple chilien...

Patrocle



Bulletin d'abonnement

À adresser à : Picodent, les Bérangères 26400 ALLEX

Ce journal représente un coût assez élevé pour notre petite organisation. C'est pourquoi nous lançons une campagne d'abonnement pour nous permettre d'amortir une partie du budget engagé. Cette modeste contribution peut être une occasion pour vous de nous soutenir dans nos engagements militants sociaux, écologiques, féministes, autogestionnaires, internationalistes et altermondialistes.

Abonnement électronique : 5 € par an / papier : 10 € par an.

Nom, Prénom :

Adresse postale :

Adresse électronique :@.....

- Je souhaite m'abonner au journal des Alternatifs 26 - 07.
- Je choisis la version électronique.
- Je souhaite recevoir la version papier à mon domicile.
- Je souhaite être informé-e par la liste électronique des activités des Alternatifs de l'Ardèche et de la Drôme.
- Je souhaite adhérer ou prendre contact avec les Alternatifs de l'Ardèche et de la Drôme.
- Je souhaite recevoir trois exemplaires de Rouge & Vert (journal national).



le journal des Alternatifs 26 - 07

Directeur de publication : Jean SAGNARD,
quartier Sougeyrol 07200 VOGUË
Tél. 04.75.37.76.87

Éditeur : ALTERNATIFS 26 - 07

Publication : imprimerie le CRESTOIS
B.P. 217 - 26400 CREST

Publication bimestrielle Journal édité à 150 exemplaires

blog : <http://alternatifs0726.over-blog.com>

RETRAITES

Nous ne céderons pas

Si l'on continue à s'inscrire dans la logique du système capitaliste financiarisé, il ne peut pas y avoir de réponse sociale au problème du financement des retraites. C'est tout l'enjeu de l'affrontement en cours avec la politique du gouvernement Sarkozy. Cette politique s'inscrit clairement dans la logique défendue par les oligarchies financières dans tous les pays européens.

Ce projet ultra libéral a sa cohérence :

- peser sur les salaires au nom de la compétitivité,
 - marchandiser tous les aspects de la vie (aujourd'hui le système de santé et les retraites, demain le système éducatif),
 - précariser les salariéEs, notamment les jeunes et les femmes, en dérégulant le marché du travail,
 - réduire toujours plus la part du salaire "socialisé" (les cotisations sociales) pour contraindre au chacun pour soi.
- Le but est clair : faire de nous des serviteurs dociles du système, des consommateurs aliénés, et tuer l'espoir d'une alternative sociale et écologique.

La réforme des retraites défendue par le pouvoir et le MEDEF illustre cette logique d'ensemble :

- Elle protégerait le parasitisme financier et exonérerait les hauts revenus d'une contribution significative à la solidarité.
- Elle pèserait fortement sur les plus fragiles, en particulier les femmes, et contribuerait à une précarisation accrue des couches populaires.
- Elle paupériserait une partie des retraités et conduirait inéluctablement celles et ceux qui le pourront à se tourner vers des retraites par capitalisation : le casino des fonds de pension.

À ce projet global de régression doit être opposée une



forte mobilisation sociale, citoyenne et politique. Et un projet alternatif.

Cette alternative nécessite :

- Une nouvelle répartition des richesses et une réforme fiscale supprimant les "niches" favorisant l'évasion fiscale "légale" des privilégiés et le



FILM suivi d'un DÉBAT sur **LE PILLAGE de l'URANIUM en Afrique** avec **Thomas BORELL** (assoc. Survie) et **Bruno CHAREYRON** (CRIIRAD), ingénieur en physique nucléaire

MERCREDI 6 OCTOBRE à 20 h

Amphi Philippe Jaccottet
Université STENDHAL
VALENCE 26
Entrée libre

<http://survie26.07.free.fr/>

bouclier fiscal, la taxation de la spéculation financière...

- Une réduction du temps de travail pour faire reculer le chômage et pour le droit à l'emploi pour toutes et tous.
- La sécurisation des parcours professionnels.
- Des droits de contrôle des salariéEs et des organisations syndicales dans les entreprises, notamment pour la reconversion sociale et écologique d'activités économiques.
- L'appropriation sociale du système bancaire pour en finir avec la gangrène spéculative.
- Des services publics renoués et élargis permettant l'intervention des salariéEs et usagerEs.

À court terme, un projet alternatif pour les retraites passe par la taxation de la finance, la fin de l'exonération des co

tisations sociales des heures supplémentaires et l'instauration de cotisation sociales sur les stock-options au même niveau que les salaires...

La mobilisation sociale a franchi un pas important le 7 septembre, il faut l'enraciner, l'élargir et l'inscrire dans la durée. Elle a besoin d'une gauche unitaire et clairement de gauche et écologique, d'un front syndical large, combatif et propositionnel, de l'initiative des salariéEs, jeunes, chômeurs...

Les Alternatifs seront partie prenante de tous les débats permettant de clarifier les enjeux, de toutes les initiatives, grèves, manifestations.

Il n'y a pas de fatalité à ce que nous vivions plus mal pour que l'oligarchie financière profite mieux.

Pour la manifestation de soutien aux Roms à Valence, il avait été choisi le quartier symbolique de Fontbarlettes où nous étions plus de 500 à nous retrouver. Après les prises de paroles, le cortège a traversé le marché populaire de la Tour de l'Europe - soutenu par les habitants du quartier - pour rejoindre en ville le Forum des associations.

Le matin même à Privas, plus de 600 personnes se sont rassemblées devant la préfecture et ont défilé à travers la ville et le marché, à l'appel des organisations locales. Les Alternatifs ont distribué des tracts et affiché un dessin "explicite". Une manif réussie compte tenu du contexte.



LA CLÉMENTERIE

entraide, autogestion, poésie et alternatives au système capitaliste

(Interview réalisée par Mona)

Niché au creux des montagnes ardéchoises, un petit hameau de pierres tente de s'éveiller de sa torpeur. À l'initiative, Julie et Isa qui, après 10 années passées à Longo Mai et dans d'autres milieux alternatifs, ont décidé de porter leur propre projet.

Rencontre avec Isa...

Quelles ont été tes motivations pour t'installer dans ces lieux ?

Avec un petit groupe, nous avons décidé de rechercher un lieu de vie où l'on puisse expérimenter une vie paysanne en autogestion. Nous voulions trouver un endroit au sud de la France. La recherche d'un terrain s'est révélée difficile, les biens étaient hors de prix, bien souvent saturés de pesticides, sans eau, c'était décourageant. Nous avons tenté de faire appel à la SAFER, qui a pour but de favoriser l'installation de jeunes agriculteurs et d'accompagner le développement de l'économie locale. En fait nous nous sommes vite aperçus que sa vocation de départ s'était altérée : favoriser le développement de gîtes ruraux, c'est plus lucratif.

Un ami berger ardéchois nous a alors parlé d'un lieu à reprendre : un agriculteur à l'âge avancé souhaitait vendre sa ferme (détenue sous forme de SCI avec un associé) à un collectif ayant le même type d'aspiration que nous. Nous sommes donc allés visiter le hameau. Le terrain nous a paru génial, il y avait de l'eau, un biotope préservé, mais une agriculture de moyenne montagne, donc très rude. Se posait le problème de la viabilité économique, d'où la nécessité de revenir à une certaine façon de vivre "ancestrale" basée sur l'entraide et la solidarité, le développement d'un réseau social. Ce type d'agriculture est très différent d'une grosse exploitation. La Clémenterie est un

lieu avec un fort potentiel, un projet ambitieux. Cela s'inscrivait dans notre volonté de sauvegarde du patrimoine, non pas en tant que folklore, mais comme lieu d'apprentissage des choses essentielles de la vie : savoir gérer l'eau, préserver la biodiversité, le biotope, c'est essentiel. Nous nous sommes donc engagés. La première difficulté que nous avons rencontrée est la faible offre en logements sociaux sur la Souche alors que



tout était à reconstruire à la Clémenterie avant de pouvoir s'y loger à plusieurs. Il était donc compliqué de construire un collectif accueillant des personnes extérieures au "pays". Cela nous a d'autant plus poussés à rechercher des contacts alentour, trouver des associé(e)s dans la vallée. Nous nous sommes aperçus que beaucoup de personnes aimaient ce lieu et voulaient le voir se développer. De plus, il y avait un réel be-

soin, ressenti par l'ensemble des personnes que nous rencontrions, de construire une solidarité, le désir d'impulser une dynamique de groupe pour faire revivre ce pan de montagne...

C'est ainsi qu'est née l'association "Du pain et des roses", un lieu de réflexion politique, de développement d'activités culturelles et un réseau d'entraide.

À la Clémenterie, toute initiative strictement individuelle

sur l'association "Du pain et des roses" ?

Parmi les rencontres que nous avons faites, beaucoup étaient des mères de famille, souvent en situation précaire. Elles avaient des intérêts en commun, un besoin d'entraide au quotidien. Nous avons donc créé cette association, l'idée étant le développement d'activités économiques autour de projets collectifs. Des travaux ont démarré à la Clem' : pressage de pommes, jardins vivriers... Une étude est menée sur les activités économiques envisageables dans la vallée, un soutien au choix dans la formation et dans sa mise en place... Le principe de s'organiser collectivement paraît judicieux. Nous comptons à terme développer la commercialisation des produits que nous réalisons : la céramique, l'apiculture, l'entraide pour les enfants (gardiennage, soutien scolaire), sans oublier la participation à des activités culturelles.

C'est de cette philosophie qu'est né le groupement d'achat (GHA) qui permet l'achat de produits bio ou de cultures locales à moindre coût, via ce groupement de gens de la vallée. Le GHA est né d'une émulation collective, indépendamment de la Clém'. C'est la révélation d'un besoin de socialisation. Des intérêts communs font se rencontrer des personnes provenant de milieux très différents. C'est aussi ce que j'ai ressenti vis-à-vis de l'association "Ici et Maintenant", collectif qui s'est créé en soutien à la Clém'.

qui ne s'accomplit pas dans une vue d'ensemble est proscrite.

Effectivement, cela impliquerait forcément des degrés d'investissement trop divers et une juxtaposition de petits parcours individuels. Or, nous voulons la mise en place de pratiques réellement solidaires, qu'il y ait une reconnaissance mutuelle du travail et de la valeur de chacun(e).

Pourrais-tu m'en dire plus

Le désir de sauver un lieu partagé par l'ensemble des membres de l'association a permis de faire se rencontrer des personnes aux situations sociales très différentes, au-delà des préjugés, notamment des préjugés de classe. Cela permet de travailler ensemble, de mieux se connaître, autour d'un projet commun. Cela donne plus de poids à la rencontre, mais génère aussi des tensions, des débats, mais au moins sur du concret, une réalité vécue, ce qui permet souvent de dépasser les clivages, mais pas toujours hélas. C'est aussi ce que je peux constater à la Clém' ou dans "Du pain et des roses". Par moment le mélange est très fragile, mais dans la continuité, cela permet d'apprendre à s'écouter, faire tomber les préjugés. Mais il faut échanger beaucoup de paroles et si possible pas trop d'insultes (en général ça fait tourner court les relations).

Qu'en est-il du rachat des parts de la Clémenterie ?

Après une dure bataille, les fonds ont été trouvés pour ra-

cheter un peu plus de la moitié des parts de la Clémenterie, l'autre moitié restant la propriété du second associé (qui soutient le projet). Suite à l'appel à soutien lancé par le collectif "Ici et maintenant" créé pour l'occasion, les fonds ont été récoltés sous forme d'apports en fonds associatifs à l'association "la Clémenterie". Et une partie d'entre eux pourront être recouverts au bout de deux

ans. Mais 2/3 de la somme ont été versés par Julie et moi (et nos familles), ce qui pose problème. En effet, beaucoup de personnes sont intéressées par ce projet mais n'ont pas les moyens financiers suffisants pour participer. Bref devenir mécène quand on a 630 € par mois pour vivre, ça a beaucoup fait rire mon banquier. De plus, dans les statuts de la SCI, afin de limiter les dérives et

faire en sorte que le lieu reste collectif et ne rentre pas dans le monde spéculatif du marché immobilier, nous avons posé le principe que seule une structure collective à vocation non lucrative pouvait en détenir la gérance. La révision des statuts de la SCI a prouvé combien il était difficile de créer une structure de propriété collective. C'est un véritable parcours du combattant, notamment pour fixer le prix de la terre dans le temps, toujours dans l'idée d'extraire le bien du marché spéculatif de l'immobilier. La seule valeur que nous reconnaissons à ce bien est sa valeur vivrière, sinon, toutes les batailles autour de la protection de l'environnement, de la sauvegarde du biotope et de monde paysan ne sont que paroles en l'air. Nous avons beaucoup de mal juridiquement et fiscalement à faire reconnaître cette démarche. Nous sommes cependant confiant(e)s et heureuses-eux que ce beau projet collectif devienne réalité.

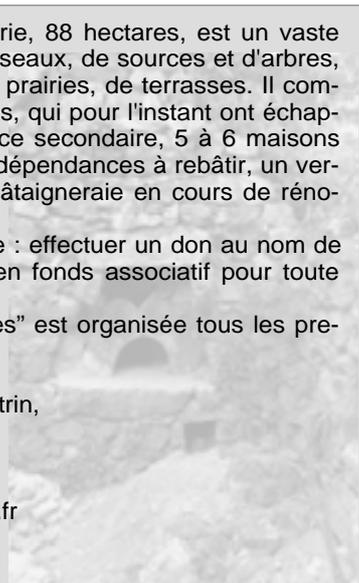
Interview réalisée par Mona

Le hameau de la Clémenterie, 88 hectares, est un vaste espace de montagne et ruisseaux, de sources et d'arbres, de ruines et de sentiers, de prairies, de terrasses. Il comprend 2 maisons d'habitables, qui pour l'instant ont échappé au triste sort de résidence secondaire, 5 à 6 maisons en ruine, une yourte et des dépendances à rebâtir, un verger conservatoire et une châtaigneraie en cours de rénovation.

Pour soutenir la Clémenterie : effectuer un don au nom de l'association ou un apport en fonds associatif pour toute somme de plus de 150 €.

Une journée "portes ouvertes" est organisée tous les premiers samedis du mois.

Isabelle Mathieu et Julie Watrin,
Association La Clémenterie
Hameau de la Clémenterie
07380 La Souche
www.la-clementerie.eklablog.fr
la-clementerie@live.fr
04 75 37 26 33



BRÈVES...

GROTTE CHAUVET
(Extraits du communiqué)

Nous avons appris que le syndicat mixte avait adopté le principe et le lancement de la procédure d'une délégation de service public, pouvant conduire à confier à un opérateur privé la gestion de l'espace de restitution.

Le collectif s'étonne que le syndicat mixte, dont les élus appartiennent à des majorités de gauche, ait écarté d'emblée la gestion en régie publique. Sachant que l'investissement est presque totalement public, le collectif s'interroge : qui doit maintenant profiter des ressources engendrées par les trésors de la GC ? (plus de 350.000 visiteurs sont attendus chaque année d'après certains). On sait bien qu'en cas de déficit, ce sont les collectivités territoriales qui se-

raient appelées à l'éponger. Pourquoi ne devraient-elles pas engranger les éventuels profits, puisque ce sont elles qui ont pris le risque ?

Le collectif entend s'opposer à toute délégation de service public à des organismes privés ; ce principe s'applique notamment dans le cas de l'espace de restitution de la Grotte Chauvet.

Fidèle à ses orientations de défense et de promotion des services publics, le collectif restera vigilant et s'opposera à toute forme de privatisation de l'espace de restitution. Il engagera, si nécessaire, les actions appropriées comme entre autres, l'organisation d'un référendum local.

SIVOM

Gestion de l'eau en Sud Ardèche (Sivom Olivier de Ser-

res.) Hélas, comme prévu ! Une fois le principe de la délégation de service public acté (affermage, c'est-à-dire gestion par le privé d'une ressource publique), c'est la SAUR qui a remporté le morceau. C'est donc elle qui assurera la gestion de l'eau pendant 12 ans (oui, 12 ans !) sur ce territoire de 18 communes.

Les élus du SIVOM, dont la grande majorité a voté pour cette délégation, se glorifient de la baisse du tarif de l'abonnement et du prix du m3, « arrachée » à la SAUR !

Cette baisse, réelle, ne résulte que de la pression constante et de la pugnacité des citoyen-nes qui se sont mobilisé-e-s au sein du CRIC (Collectif de Résistance et d'Information Citoyenne). Cette association, à laquelle appartiennent les Alternatifs, a multi-

plié les diffusions de tracts sur les marchés, dans les boîtes aux lettres, a organisé des débats publics dans lesquels les élus concernés brillaient par leur absence ou leur silence.

La question à se poser est de savoir pourquoi une multinationale baisse ses prix ? Parce qu'elle a encore une marge de profits à distribuer, même moindre, à ses actionnaires.

Question subsidiaire : que dire de toutes ces années passées où la SAUR pratiquait des tarifs supérieurs ? Et oui, les profits étaient encore plus importants !

Il est temps de rompre avec la privatisation des biens publics, rompre avec des élus, étiquetés pour beaucoup à gauche et qui mènent, à leur échelon, des politiques de renoncement ! Le combat du CRIC (et des Alternatifs) continue...

BYE BYE LA PRÉV...

Ou... l'attaque des espaces de prévention et d'accueil d'adolescents (Espace 07 à Aubenas)

Depuis 1993 l'association Espace 07 accomplit des missions de prévention et de soins dans le département de l'Ardèche en direction des adolescents et leurs familles et des toxicomanes. Pour cela elle gère deux services :
- un Point Écoute Parents Adolescents
- un Centre de Soins et d'Accompagnement Spécialisé en addictologie.

Aujourd'hui la survie de l'association est menacée en raison de la suppression de financement du Point Écoute Parents Adolescents. En effet la mutualisation des deux services permettait un moindre coût de fonctionnement et un meilleur service rendu.

Le Point Écoute est financé essentiellement par des crédits de l'État porté par le ministère de la Cohésion sociale avec des financements complémentaires en provenance des politiques de la ville et des CAF d'Annonay et Aubenas.

Par mail nous avons appris le 9 mars que les crédits seraient en baisse de 38 % avec une convention jusqu'au 31 juillet 2010 et nous avons eu confirmation par mail le 26 juillet que « l'enveloppe complémentaire ... ne comprend pas de financements pour les PAEJ » (1). Cette information a été confirmée par courrier du 26 juillet, soit 4 jours avant la fin de la convention. Nous avons appris que tous les PAEJ sont concernés par ces décisions.

Au-delà de la brutalité des méthodes nous dénonçons l'arrêt d'un service reconnu par le public et les professionnels qui y ont recours (600 personnes en 2009) au



moment où le gouvernement n'a cessé d'annoncer des mesures à l'encontre des parents :

- suppression des allocations pour les enfants absents,
- menace de prison pour les parents qui ne parviendront à contrôler leurs enfants.

Ainsi la dette de la crise est utilisée par le gouvernement au service d'une idéologie sécuritaire et libérale et un retour en arrière sur des prati-

ques de prévention ayant fait la preuve de leur utilité. Des licenciements de psychologues sont en cours. Au-delà de la perte de leur d'emploi, ces personnels ont toutes manifesté l'attachement à des pratiques de prévention au plus près des préoccupations des jeunes et des parents. Cette situation révèle des conduites paradoxales chez les politiques du département. La municipalité d'Aubenas, pourtant de droite, soutient

et s'implique pour chercher des solutions pour la continuité alors que l'exécutif départemental, qui se dit de gauche, ne s'est jamais impliqué dans le fonctionnement. Mieux, dans le dernier schéma départemental de la protection de l'enfance, il est envisagé d'avoir recours à des psychologues en libéral pour les jeunes en difficulté.

Dernière nouvelle : le 17 septembre nous avons appris un complément de financement sur des crédits MILDT (2) pour aller jusqu'à la fin 2010...

**Jean Sagnard
Patrice Caupert**

1. PAEJ : point d'accueil écoute jeunes.

2. MILDT : mission interministérielle de lutte contre la drogue et la toxicomanie.

Université d'été 2010 des Alternatifs :

UN BON CRU

Racisme, discriminations, exclusions, héritage colonial : quartiers populaires et "classes dangereuses" dans le collimateur. Tel était le titre de l'université d'été 2010 des Alternatifs, tenue à la Bourse du travail de Saint Denis du 9 au 12 juillet.

En consacrant 3 jours à une question trop souvent considérée comme périphérique, et en articulant oppression liée à l'origine et oppression de classe, Les Alternatifs ont voulu donner la parole aux acteurs et actrices des quartiers populaires, notamment au FSQP (Forum Social pour les Quartiers Populaires) et au MQJS (Mouvement des Quartiers pour une Justice Sociale). Ils se sont aussi appuyés sur des intervenant-e-s, intellectuel-le-s et universitaires engagé-e-s qui mettent l'accent sur la nécessité d'articuler les approches.

Les thématiques ont été approfondies au travers de plénières mais aussi et surtout d'ateliers, qui facilitent l'expression pour les non professionnels : ainsi, l'auto-organisation dans les quartiers populaires, les violen-

ces policières replacées dans le cadre plus général de dispositifs visant à contenir et affaiblir « l'ennemi intérieur », la situation des musulmans en France qui a permis de donner une autre vision de l'Islam et des associations que celle véhiculée par la majorité des médias, le terme d'islamophobie continuant à faire débat.

La question du voile a été abordée sous des angles différents de la supposée soumission et/ou instrumentalisation dont les femmes qui le portent seraient victimes.

La politisation – ou non - des jeunes dans les quartiers populaires a été l'occasion de revenir sur les émeutes de novembre 2005 et de les analyser comme l'expression d'un véritable mouvement politique ignoré, voire méprisé, y compris au sein de la gauche.

La question des sans-papiers a été posée comme élément essentiel du combat pour la défense des droits humains mais aussi comme le fer de lance de la mise en concurrence des prolétariats de la planète.

La racialisation croissante des relations dans l'entreprise et

dans la société est comprise comme un élément essentiel de la droite et du patronat et suppose des réponses appropriées dont il faut encore débattre.

Un grand débat, qui regroupait l'ensemble des forces politiques à gauche de la gauche, n'a pas été à la hauteur des espérances, le nombre d'intervenants -8- limitant le temps imparti au débat.

La question, posée aux Alternatifs mais aussi à l'ensemble de la gauche radicale, est celle de la poursuite et de la pérennisation d'une activité dans les quartiers populaires, en lien avec les associations, mouvements et structures d'auto-organisation, qui y agissent parfois depuis plusieurs décennies.

Il est possible et souhaitable pour les Alternatifs, mouvement autogestionnaire, de mettre sur pied un groupe qui prendrait en charge la question des quartiers populaires, sur le plan de la réflexion comme sur un plan plus pratique.

(Extraits de l'article paru dans Rouge et Vert n° 311)

Des actions féministes en Drôme

Depuis le 8 mars 2010, le collectif Contre-Coups de la maison de quartier St-Nicolas à Romans et l'association « les Cafémnistes » mènent des projets en collaboration avec la « Couverture Vivante ».

Ils continuent de se développer grâce au vaste projet international que représente la Couverture Vivante, parti de la Drôme, initié par Doris Buttignol et les Brasseurs de Cage (cf. article Couverture Vivante page suivante.)

Enthousiasmées par ce projet depuis sa création, nous avons décidé de le développer sur Romans, de l'associer à la Marche Mondiale des Femmes 2010 (MMF 2010).

Nous avons donc initié une marche pour le 8 mars dans la ville de Romans, suivi d'un débat sur l'enjeu de la MMF et le projet de la Couverture Vivante. Beaucoup d'enthousiasme de la part des participantEs, qui nous ont renforcées dans l'idée que si nous avons marché à Romans, nous pouvions aussi aller à Paris lors de l'étape française de la Marche Mondiale les 12 et 13 juin.

De mars à juin nous avons donc continué sous différentes formes pour consolider le projet de monter à Paris avec un groupe de femmes et participer à la MMF du 12 et 13 juin. Des ateliers de fabrication de carrés ont eu lieu à la maison de quartier Saint-Nicolas, un cafémniste a été organisé dans le café associatif « la Boucherie », ainsi qu'une

exposition des premiers pans assemblés de la Couverture Vivante et le visionnage du film réalisé par les Brasseurs de Cage sur la Couverture. Nous avons obtenu un soutien financier conséquent de la maison de quartier Saint-Nicolas qui nous a permis de partir avec un groupe des femmes du quartier : nous étions 8 pendant deux jours à Paris. Nous avons participé aux travaux de la marche (conférences et ateliers) les 12 et le 13, nous avons participé à la marche dans Paris (voir la vidéo sur <http://www.laloupiotte.fr/2010/09/la-couverture-vivante-est-dortie>). Nous étions fières d'y porter à bout de bras la Couverture Vivante, bien qu'ensuite nous avons dû soigner quelques douleurs dans les épaules et les dos. La Couverture Vivante était devenue

pour nous aussi notre lien, la cause des femmes était devenue pour certaines une bien belle réalité. « *Jamais j'aurai cru qu'un jour je serais allée à Paris défendre ma cause... C'est impressionnant toutes ces femmes ensemble, c'est le plus beau jour de ma vie...* » Propos entendus dans le minibus qui nous ramenait à Romans.

Mais nous ne pouvions pas nous arrêter là. Nous avons décidé de former un collectif « Femmes en Marche » ouvert à toutes les personnes, associations et structures désireuses de poursuivre. Nous avons le projet de continuer la fabrication des carrés dans la ville, de faire une manifestation rassembleuse pour le 8 mars 2011.

Un groupe de 4 femmes de la maison de quartier va partir au Maroc au mois de novembre, dans la ville de Zagora pour continuer de porter la Couverture. Pourquoi Zagora ? C'est dans cette petite ville du sud marocain que va se tenir « le Congrès des peuples » des Citoyens du monde (112 pays représentés) invités par le « RAZED » (réseau associatif pour le développement et la démocratie) ; ce réseau réunit toutes les forces démocratiques de contre-pouvoir que peut compter la région de Zagora. J'ai participé en 2009 au forum social à Zagora organisé par le RAZED avec la Maison de la Citoyenneté de Mulhouse et Roger Winterhalter. Une porte s'est ouverte au collectif « Femmes en Marche » : aller à Zagora, porter la Couverture Vivante, rencontrer les associations de femmes du RAZED. La maison de quartier St-Nicolas soutient activement le projet.

Créer du lien, partager, pour se donner la force et les moyens de changer le monde.

Françoise Maquin pour les « Cafémnistes de la nouvelle éducation populaire » et le collectif « Femmes en Marche »

Blog des cafémnistes : <http://lecafe-ministe.blogspot.com/>
Couverture Vivante : <http://www.couverturevivante.org/>
Contre-Coups : <http://contre-coups.blogspot.com/>
Maison de quartier St-Nicolas : <http://www.laloupiotte.fr/>

Retour du BÉNIN

Depuis une quinzaine d'années que je me rends en Afrique de l'ouest et plus particulièrement au Bénin, force est de constater que dans les pays sub-sahariens les riches sont peut-être un peu plus riches mais les pauvres toujours un peu plus pauvres.

En y menant des micro-projets d'aide au développement tournés vers l'agriculture, et donc en contact régulier avec les agriculteurs locaux, je constate que ces derniers se trouvent devant ce choix « impossible » : recevoir l'aide des pays riches, et donc leur dépendance, ou assurer leur suffisance alimentaire.

« *Nous entendons par souveraineté alimentaire le droit des peuples à définir leurs propres politiques et stratégies durables de production.* » Déclaration du Forum mondial sur la souveraineté alimentaire (la Havane 7 septembre 2001.) Je me disais que nous étions bien éloignés de ces belles et louables intentions lorsque je visitais l'usine chinoise de collecte et transformation de manioc de Savalou (centre du Bénin.) Un responsable m'expliquait alors comment le manioc cultivé, récolté et transporté à l'usine était transformé en biscuits et alcool. Exemple

caricatural des effets pervers de la mondialisation qui détourne une culture vivrière de base aux dépens des populations locales.



Cette politique de mondialisation, cette fameuse loi du marché ont des effets désastreux sur les populations. Aujourd'hui dans tout les pays d'Afrique de l'ouest nous constatons un exode rural massif et dramatique des jeunes, qui en général partent en ville dans l'espoir d'y trouver du travail, espoir vite déçu tant les emplois y sont rares.

Pourtant des projets novateurs existent, des espoirs naissent. Des femmes et des hommes se mobilisent pour inventer des outils de résistance. À Sokponta, ce sont des femmes qui se sont organisées en groupements pour créer une coopérative de production de riz. À portée de houe d'une usine (toujours chinoise). Par

le biais de micro-crédits elles ont pu acquérir une décortiqueuse. Elles produisent, transforment, et ainsi assurent la nourriture quotidienne et vendent le surplus au marché. Cette expérience fait école : le kg de riz acheté 100 frs CFA (0,15 €) par l'usine est vendu le triple au marché.

Cet autre exemple d'une coopérative apicole qui regroupe 300 apiculteurs (3 à 4 ruches chacun) dans la région de Bante au nord du Bénin. Ils fonctionnent en association avec du matériel communautaire (extracteurs, matura-teurs, etc...) avec un vrai fonctionnement collectif dans les décisions et les objectifs, dont celui de défenseurs de la biodiversité. Pour avoir participé à plusieurs de leurs réunions, je peux témoigner de leur engagement collectif, écologique et, sans l'avouer, autogestionnaire...

Ces deux exemples parmi tant d'autres à travers l'Afrique et ailleurs, sans nous faire oublier les effets désastreux de la mondialisation, des politiques des pays du nord en matière d'aide au développement, nous permettent d'espérer dans nos combats ici. L'engagement des Alternatifs pour un monde plus juste et solidaire n'en est que plus légitime et nécessaire.

Jean Sagnard

La plus vaste expression collective jamais réalisée par des femmes

LA COUVERTURE VIVANTE

La Couverture Vivante est une création collective internationale invitant toutes les femmes à fabriquer un autoportrait sur tissu et à y associer une information. L'objectif annoncé est de réunir 64.000 autoportraits pour créer une couverture de 1000 mètres de long sur 8 mètres de large, soit la plus vaste expression collective jamais réalisée par des femmes, message pour la Paix et la Préservation du Vivant.

La Couverture Vivante est une collecte des histoires des mondes invisibles. Après les avoir cousues dans chaque carré de tissu, il fallait les rassembler dans un espace où elles se répondraient les unes aux autres. C'est un site portail internet, créé par Mona Savard, qui donne à voir les carrés composant la couverture et à découvrir les visions que recèle chacun. Les informations collectées sont organisées en 5 thèmes constituant la colonne philosophique de la Couverture Vivante : Terre, Femme, Corps Humain, Savoir(s)-Faire, Variations du Monde. C'est une expérience d'art actuel, pauvre car non marchand et sociologique en ce sens qu'elle envahit la cité et donne la parole à tous. Son actualité est son adéquation avec l'époque : renouer avec le geste dans sa simplicité bienfaisante, l'idée est transmise par les technologies de l'infoute électronique ;

les informations collectées sont ensuite archivées et mises en ligne dans un tissage collectif de réseaux, d'idées, d'alternatives. (L'aspect cybernétique de la Couverture Vivante amplifie sa résonance, la rend multidimensionnelle et ouvre de nouveaux espaces d'échanges. Le site internet conceptualisé et développé par Mona Savard, analyste en technologies informatiques et chef d'entreprise au Québec, annonce une des pistes technologiquement interactives qui ont déjà commencé à façonner le nouveau millénaire.) Alors que les savoir-faire semblent disparaître de la mémoire collective, les mémoires vives de l'espace cybernétique s'allument. L'art en contexte réel est transmuté sur la toile et se propage dans une nouvelle dimension de l'expression collective de milliers de singularités au service d'une autre vision du monde.

La Couverture est vivante ; elle circule dès son élaboration dans les communautés humaines sous des formes sans cesse renouvelées : expositions, ateliers, forums, installations multimédia, film. Le 8 mars 2008, le projet est lancé officiellement dans la Drôme par le collectif artistique « Les Brasseurs de Cages. » (Six mois après, elle est invitée à participer à l'événement « Wack ! L'art et la révolution féminine » initié par le musée d'Art Contemporain de Los Angeles et accueillie par le mu-

sée des Beaux-Arts de la ville de Vancouver (Canada). En 2009, l'appel à participation commence à circuler dans les réseaux de pays membres de la francophonie avec l'ambition de l'étendre à l'ensemble de la planète et de créer un réseau international de femmes. De manière spontanée, de nombreux ateliers de confection de carrés de tissus se mettent en place et donnent lieu à de multiples événements. La Couverture Vivante est invitée par Michèle Andrée, présidente de la Commission aux Droits des Femmes du Sénat, pour une exposition au Palais du Luxembourg. En 2010, le musée de la ville de Michoacan au Mexique, expose une importante contribution de près de 200 carrés de tissus réalisés dans le cadre d'un projet d'aide aux malades schizophrènes. Par ailleurs, le film « Trâmes, la Couverture Vivante » de Doris Buttignol, fait son avant première dans la Drôme au début de l'été, dans la foulée de la première apparition « physique » de la Couverture Vivante lors du lancement de la Marche Mondiale des Femmes à Paris, qui a réuni les 500 premiers carrés de tissus assemblés. Une première sortie spectaculaire et remarquée qui n'a pourtant rassemblé que la moitié des plus de 1000 carrés actuellement répertoriés.

(L'équipe de la Couverture Vivante)

caféministes en 26/07



Bonjour à touTEs
Pour découvrir nos activités, nos propositions de caféministes en 26/07, pour découvrir des infos nationales et internationales allez consulter notre blog : <http://lecafe-ministe.blogspot.com/>
À bientôt.

Françoise Maquin

Pour tous renseignements complémentaires :
0625 32 39 05.

Quelques titres de notes que vous pourrez lire sur notre blog :

* **Un café filles** à la maison Coluche à Romans.

* **Les Cafés Littéraires** à Montélimar à l'auditorium Petruccianni.

Toutes les actions des caféministes en 26/07 :

* **Jeudi 7 octobre** : journée d'animation égalité filles - garçons à Valence. Dans le cadre de la formation BPJEPS LTP.

* **Samedi 23 octobre** à 18 h : caféministe dans le cadre des portes ouvertes de la maison de quartier St-Nicolas à Romans. "Quelle éducation populaire ?"

* **Du 3 au 10 novembre** : présence des caféministes au Congrès des Peuples des Citoyens du Monde au Maroc à Zagora.

* **Vendredi 19 novembre** à 18 h : caféministe sur les retraits des femmes à la MJC du Teil.

* **Mercredi 24 novembre** à 18 h : caféministe sur les violences faites aux femmes dans le monde à la MJC Robert Martin à Romans. "Peut on parler de génocide ?"

